



DESTIN TRACÉ | drame | 1h20

UN FILM DE CARLO LECHEA - D'APRÈS "IL PROFUMO DELLA LIBERTÀ" DE LUIGI CERCIELLO

NOTE D'INTENTION

"Destin tracé" est mon premier long-métrage. Avant celui-ci j'avais eu l'illusion de pouvoir commencer avec un autre film mais je n'en ai rien fait. Quelque temps j'ai décidé de commencer un nouveau projet. L'idée du film est née à travers deux exigences : d'une part par la nécessité de trouver une histoire, au même temps réaliste et métaphorique et de l'autre le moyen de parler de l'espoir.

Le cinéma en tant que rêve, le cinéma en tant que musique. Aucun art ne traverse, comme le cinéma, directement notre conscience diurne pour toucher à nos sentiments, au fond de la chambre crépusculaire de notre âme.

C'est l'histoire d'un parcours qui nous transforme. Un parcours fait de rêves et attentes de ces rêves. C'est l'histoire de ceux qui ont pu se dire : "je suis un nouvel homme, un homme qui est tombé et a pu se relever. Je suis un homme qui a commis des erreurs, qu'il a payé et a eu la force de se relever et surtout de changer, parce que c'est le changement qui nous rend meilleurs, même si j'ai tout perdu avant de le comprendre, mais ce n'est pas grave".

C'est l'histoire de ceux qui sont tombés et ont pu se relever.

Parlant de l'espoir, j'ai voulu faire découvrir une autre face du Congo. Cette face où malgré la galère, il y a des gens qui essaient de faire quelque chose, des gens qui ont réussi tout en étant ici. Tomi sort de prison, il n'a personne, il n'a pas un toit où dormir, il n'a pas de quoi manger et se vêtir. Il va alors marcher, à la recherche du bonheur, il va traverser plusieurs paysages qui représentent la vie quotidienne des Congolais, passant d'un bidonville par la façade d'un hôtel étoilé et pour finir, il va se retrouver dans un parc. Le parc symbolise la verdure, le bouffé d'air, le parfum de la liberté.

Pendant son parcours, Tomi va rencontrer André. Ce dernier représente l'espoir pour lui. Mais en réalité, ce regard est réciproque. Puisque Tomi va l'aider à surmonter sa maladie. Peu importe la situation dans laquelle on est, ce que l'on traverse, qu'on est l'argent ou pas. Le message que je tiens à faire passer à travers ce film c'est que nous avons tous besoin de l'espoir. Car l'espoir nous fait vivre, fait qu'on puisse croire en quelque chose qui va nous donner le courage d'aller de l'avant, malgré tout.

Tomi a une passion, le football. Le sport représente dans ce film ce "quelque chose" à quoi nous croyons et tenons avec une certaine conviction. Tomi n'est pas une star, ne joue pas pour de l'argent, mais ce sport représente pour lui un vieux rêve inachevé. Il va jouer avec tout son cœur, montrer qu'il est encore possible de bien faire les choses.

Pendant la réécriture, sans avoir monté le dossier de production et sans une production, j'ai commencé à faire les repérages. Je pars à la rencontre des personnes, me renseigner, poser des questions. À chaque fois mes interlocuteurs étaient surpris de savoir que je préparais un film et me demandaient si le cinéma congolais existait. Mais je leur répondais que le cinéma congolais existe avec espoir, car je pense que tout commence par un rien pour devenir quelque chose.

Ce film est d'une certaine manière le miroir de mon parcours. Ma liberté n'est pas seulement marcher dans la rue sans que quelqu'un me colle au dos, ce n'est pas seulement ne pas être coincé entre quatre murs, mais la liberté c'est savoir que je peux espérer sur quelque chose.

Les différentes expériences de réalisation de films documentaires et spots publicitaires m'ont permis d'apprécier non seulement le récit du réel, mais aussi en réel, en m'aidant à comprendre comment avec lui c'est possible de découvrir la dimension intime et profonde humaine de la réalité, aussi de thématiques urgentes et actuelles de la société d'aujourd'hui.

En même temps, à ce stade, le scénario n'est pas fini (*variante* : le scénario est fini, mais les comédiens et le plan de tournage n'ont pas encore été décidés), donc il va m'être difficile de vous convaincre raisonnablement, parce que je ne suis pas tout à fait sûr qu'un film repose tant sur des intentions éthérées que sur un savoir faire, de l'intuition, de la passion et surtout du travail.

Vous voulez que je vous dise ce que seront mes intentions artistiques, mais celles-ci ne deviendront claires qu'en travaillant la matière pendant des semaines, parfois des mois ou des années. On est tous d'accord, un film, pour être réussi, doit comporter un thème fort. Il faut que son scénario veuille dire quelque chose, que ce thème soit compris et magnifié par la mise en scène...mais si ce quelque chose pouvait être dit simplement dans une note d'intention de deux pages avant de commencer le vrai travail, il n'y aurait pas besoin de passer tous ces longs mois à y réfléchir. Comme disait Picasso "Si l'on sait exactement ce qu'on va faire, à quoi bon le faire ?"